

Bonnes nouvelles

(objectif 2015 : relancer la mobilisation)

Aux dernières nouvelles, à cause d'un bateau retardé sur les mers (et oui, c'est un peu l'hiver avec des conditions de navigations difficiles) des pièces ne furent pas livrées à temps et du coup la ligne d'assemblage a été arrêtée 24 heures. Une perturbation qui perturbe.

Plus qu'une question de climat, cela montre que la course à la réduction des coûts, le flux tendu, la suppression des stocks, tout cela finit par vraiment désorganiser l'économie. Le moindre élément imprévu peut avoir des conséquences négatives.

Pas si grave pour les patrons comme Ford, car ces aléas, climatiques mais aussi économico-politiques comme la crise en Russie, sont censés être rattrapés ou amortis par les salariés considérés comme flexibles et malléables.

Petit à petit, la logique mise en place au quotidien c'est la réduction des effectifs à côté des coups de speed avec des heures supplémentaires, des samedis travaillés ou des charges de travail accrues. Il paraît que c'est normal et qu'il faudrait s'y habituer.

C'est tout le sens de la lettre de D. Heller qui répond à distance et avec légèreté aux préoccupations exprimées par de nombreux salariés. Une direction qui aimerait sans doute faire oublier les engagements et grandes déclarations pas si anciens que ça. A nous de déjouer ces pressions et chantages inadmissibles en défendant nos emplois et l'intérêt général face aux manœuvres de Ford.



LETTRE DE D. HELLER : FAUSSE RÉPONSE ET VRAIES MENACES ?

Le président Heller, l'homme qui n'a pas le temps de rencontrer les syndicats quand il passe à l'usine, surtout le lendemain d'une grève, a envoyé un courrier aux médias, aux pouvoirs publics et ... à nous avec la paye. Un texte qui répond aucunement à nos questions et préoccupations, qui se veut rassurant mais qui exprime en réalité quelques menaces concernant l'avenir.

Sur le niveau de production, les affirmations de Heller sont légères. Ainsi celle de la 6F serait « presque » doublée ! C'est vite dit car en passant de 78875 vendues en 2014 à 129156 prévues pour cette année, cela correspond à une augmentation de 61% et donc pas « presque 100% ». Sachant que les prévisions sont largement hypothétiques avec la « crise » russe. Donc on est plutôt loin de « doubler ».

A propos des Racks, D. Heller passe tout aussi vite, la production va reprendre en avril jusqu'à la fin de l'année mais pour un niveau bien en dessous qu'en 2014, chose qu'il ne précise pas. Sur le TTH, d'après lui rien ne change, la majorité des pièces pour GFT seraient traitées à FAI sauf qu'un four et une machine à induction arrivent à GFT, chose qui n'était

pas prévue. Et il ne dit rien sur l'absence d'entretien du TTH ni sur le changement de stratégie Ford car c'est la première fois que des pièces type pignons seraient traitées à GFT. Encore une entourloupe ?

Et puis il y a l'éventuelle future transmission pour succéder à la 6F35. Elle serait confirmée en 2016 si « les critères de compétitivité sont réunis » et si « FAI montre sa capacité à atteindre les objectifs de qualité, de livraison et de flexibilité ».

Le chantage se précise peu à peu : depuis 40 ans, l'usine FAI a fait la démonstration de son savoir faire, de sa capacité à satisfaire les objectifs. Il nous en remet une couche pour faire passer plus de flexibilité : ce n'est pas sérieux et c'est inacceptable.

La vraie question qui est posée c'est celle des moyens financiers et techniques que Ford est prêt à donner, c'est celle du niveau de formation, de recrutement nécessaire pour assurer le maintien du niveau de compétences collectives.

Ce qui est en cause c'est bien la volonté et la stratégie de Ford, sûrement pas notre flexibilité ! A Ford, à D. Heller de respecter leurs engagements.

MUTATIONS BLUES

Pour régler les soi-disant problèmes de sureffectif, la direction met la pression sur les salariés pour partir. Que ce soit pour partir à GFT ou dans un secteur de FAI, les convocations individuelles sont parfois musclées. Mais à la fin, le mouvement du collègue est décrit à chaque fois comme « volontaire ».

L'autre aspect important de ces mutations, c'est leur illégitimité. Dans tous les cas, des secteurs perdent des salariés, des compétences alors que les besoins sont là. Résultats, tout cela ressemble à un « jeu » de chaises musicales désorganisateur et incompréhensible.

La direction est tellement obsédée par son « efficacité » (calcul des effectifs au minimum) qu'elle semble s'emmêler les pinces. Le salarié est systématiquement considéré comme un poids, un surplus flexible et jamais comme compétent ou utile.

Forcément ça coince.



BARATIN STORY

Fin mars, les heures supplémentaires au DCT c'est fini ! Ce n'est pas nous qui le disons c'est l'avocat de FAI qui l'a affirmé lors de l'audience du tribunal le 23 février dernier.

Après avoir baratiné les salariés de FAI et les pouvoirs publics, Ford n'aurait tout de même pas osé mentir à un juge ? Nous le saurons très vite mais prétendre avec assurance ce genre de chose alors qu'il est prévu d'augmenter les cadences de production, c'est culoté !

300 000 VISITES !

C'est fait, notre site cgt-ford.com vient d'atteindre les 300 000 visites. Nous en profitons pour rappeler que sur ce site vous pouvez trouver toutes les informations utiles concernant FAI.

En route vers les 400 000.

AGENDA

La tournée des pouvoirs publics recommence. Il s'agit de les alerter sur l'urgence de la situation à FAI, de les sortir de leur attentisme, de les faire agir avant qu'il ne soit trop tard. En « intersyndicale » nous rencontrons ce vendredi à 16h la Mairie de Blanquefort. Une rencontre avec le Préfet est en cours de planification dans les jours qui viennent.

LA BÂTON APRÈS LA CAROTTE

Lors du CE de janvier, la direction avait sorti de son chapeau le projet « peinture ». Hautement discriminant car cette activité doit seulement concerner les collègues ayant refusé de partir à GFT (**pour rappel, le prêt de personnel est basé sur le volontariat**).

La carotte de la prime (accord flexibilité) n'ayant pas fonctionné, la direction opte pour la méthode du bâton pour trouver des « volontaires ».

Mystérieusement, plus de nouvelles du secteur peinture. Y aurait-il donc assez de monde pour GFT ?



LES « AUCHAN » EN LUTTE

Nous avons rendu une visite de solidarité aux salariés de Auchan Logistique (dans la zone industrielle). Vendredi 27 février, ils étaient en grève pour des augmentations de salaires. Leur patron, une des plus grosses fortunes mondiale (20 milliards d'euros !) leur propose une augmentation mensuelle de 0,5% soit entre 5 et 10 euros. Scandaleux.

Du soutien entre voisins, cela ne peut qu'encourager et donner le moral.

METAL TEMPLE À FUMEL : SOUTIEN AUX MTA DE FUMEL (47)

Samedi 28 février, une délégation de militants Cgt Ford est allée soutenir les salariés en lutte de l'usine MTA à Fumel. Ils sont quasiment au pied du mur tant il y a danger de liquidation donc de fermeture et de licenciements des 136 salariés. Au mieux à ce jour, seulement un plan de reprise d'une trentaine de salariés serait à l'étude. La colère est bien là mais les espoirs sont faibles malheureusement.

D'une part, les pouvoirs publics sont incroyablement sans politique, sans solution et au final apparaissent comme complices des actionnaires escrocs. Et d'autre part, la population est résignée devant les multiplications de fermetures d'usines et la généralisation du chômage et de la précarité dans la région.

Pourtant, en réalité, il n'y a pas d'autres choix que de résister, de combattre les stratégies patronales. Il manque partout le déclic qui provoquerait l'explosion d'une révolte populaire, d'une mobilisation large pour changer la donne.

En attendant, notre visite de soutien a fait du bien aux salariés de MTA comme à nous.

A voir, un documentaire sur les luttes récentes de l'usine de Fumel, tapez : « Fumel, de feu, de fer, de rock »